

Vendredi 11 Février : prier la parole avec Jean Rigaud

Maison paroissiale du Sacré-Cœur à 14h30.

Vendredi 25 février : rencontre du MCR

Maison paroissiale du Sacré-Cœur de 14h30 à 16h30.

Quête pour le mois de Février!!

Samedi 12 et dimanche 13 février: quête pour le chauffage dans les églises de Saint-Etienne et du Sacré-Cœur.

Séjour à Lourdes: LOURDES... sur les pas de Bernadette

La paroisse organise un séjour à Lourdes du : 7 au 10 juillet 2022.

Prix du séjour: 275€ inscription auprès de Suzanne .

Laudes à 8h45 et messe à 9h du mardi au samedi église du Sacré-Cœur.

Chapelet : lundi et vendredi à 17h.

Adoration: le jeudi à partir de 9h30 jusqu'au vendredi 18h.

Confessions: le vendredi de 18h à 19h40 suivies des vêpres.

Groupe de prière Charismatique: tous les mercredis de 19h30 à 21h dans la chapelle du Sacré-Cœur.

Messes dominicales:

Samedi 12 février: 18h30 église du Sacré-Cœur.

Dimanche 13 février: 9h30 église de Hargeville.

Dimanche 13 février: 11h église de St Etienne et de Guerville.

Carnet paroissial

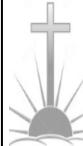
Je confie à vos prières les défunt dont les obsèques ont été célébrées dans nos paroisses :

Mme Arlette LEZE, 89 ans, église de Buchelay, le 2 février.

Mme Gilberte PRIER, 95 ans , église de Vert, le 2 février.

Mme Annette LAVIS, 80 ans, église de Buchelay, le 3 février.

Mme Jeannine AUBER, 93 ans, église de Saint-Etienne, le 4 février.



Groupement paroissial de Mantes Sud

secrétariat: 36 rue René Valognes 78711 Mantes la Ville-01 34 77 00 15-

paroisse.mantes.sud@gmail.com

presbytère Guerville :01 74 58 21 01- paroisseguervillebreuil@yahoo.fr

Semaine du 5 février au 11 février 2022: 5^{ème} dimanche du temps ordinaire

« Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade » Jacques 5,15

Samedi 12 Février, de 20h à 22h30, église du Sacré-Cœur.

Veillée Notre Dame de Lourdes :

Animée par le Chemin de Cana.

- Louange
- Enseignement
- Onction des malades
- Prière pour la guérison intérieure et physique
- Sacrement des malades

Pour recevoir le sacrement des malades inscrivez-vous au secrétariat.

• Dès le samedi 5 février lancement de la collecte pour le denier de l'église.

Le Denier est un don spécifique qui permet à l'Église d'assurer sa mission. Chacun donne en conscience selon son cœur et ses moyens et participe ainsi à la mission d'évangélisation.

Pourquoi donner ?

- Faire vivre les prêtres, les séminaristes: 263 prêtres en activité dans les paroisses du diocèse de Versailles.
- Faire vivre les laïcs: 234 laïcs (91 équivalents temps plein) qui interviennent au sein de votre paroisse et du diocèse.
- Entretenir nos 71 groupements paroissiaux.
- Financer les activités au service de tous.

Comment donner ?

- En ligne 100% sécurisé
- Par soutien régulier en prélèvement automatique le 15 du mois
- Par chèque (ordre : ADV) Service ressources - 16 rue Mgr Gibier 78000 Versailles.

Chers Paroissiens,

Le 11 février est une journée de prière pour les malades , en la fête de Notre Dame de Lourdes.

J'aimerais méditer, avec vous, sur les prières d'ouvertures proposées lors de la messe pour les malades.

"Seigneur Dieu, tu as voulu que ton Fils unique porte nos infirmités pour montrer la force cachée dans la faiblesse et dans la patience humaine ; toi qui es bon, exauche nos prières pour nos frères et sœurs malades ; à ceux qui sont accablés par les douleurs, les souffrances et la maladie, donne de découvrir qu'ils font partie de ceux que l'on proclame bienheureux ; accorde-leur de se savoir unis au Christ souffrant pour le salut du monde. Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles."

La première prière proposée insiste sur « ***la force cachée*** » que le Christ donne à ceux qui souffrent. En souffrant sur la croix pendant la passion, aussi bien la souffrance physique que morale, Jésus « ***porte nos infirmités*** ». Lui, le Fils de Dieu, Dieu fait homme, a vécu la souffrance. Dieu ne peut pas souffrir, il est impassible, pur Esprit. En se faisant homme, en la personne de Jésus-Christ, Dieu a revêtu la souffrance, il a vécu les douleurs physiques et morales. Il s'est associé à toutes les souffrances depuis le premier péché jusqu'à la fin de ce monde. Et cela est une volonté de Dieu, le Père : « ***Tu as voulu que ton Fils unique...*** ». Incompréhensible empathie divine qui partage nos souffrances!! Jésus est venu mettre « ***une force cachée*** », l'AMOUR dans la faiblesse et la patience humaine. Jésus invite à la patience dans la souffrance. Combien cette réalité de la patience est une vraie difficulté dans la maladie, le vieillissement, les limites plus prégnantes au fur et à mesure que nous avançons en âge. Au cœur de la souffrance, cette prière insiste sur la bonté du Père. Pourtant, la souffrance est l'occasion de se révolter contre Dieu : « Comment ton Dieu qui est bon peut-il permettre de telles souffrances!!! » « ***Toi qui es bon, exauche nos prières pour nos frères et sœurs malades ; à ceux qui sont accablés par les douleurs, les souffrances et la maladie, donne de découvrir qu'ils font partie de ceux que l'on proclame bienheureux*** ». C'est vraiment audacieux cette prière. Comment peut-on parler de bonheur dans la souffrance ?

La suite de la prière exprime, comment cela est possible : « ***Accorde-leur de se savoir unis au Christ souffrant pour le salut du monde.*** » La personne qui souffre avec cette dimension du salut pour le monde, même si c'est extrêmement douloureux, avec la grâce, elle connaît une certaine plénitude dans ce qui est le plus limité, le plus restreint. Souvent, le malade se replie sur ses maux. Là, la prière invite à une ouverture extraordinaire qui dépasse tout. Cette ouverture est de savoir que par mon union au Christ dans la souffrance, des hommes, des femmes, des enfants vont rencontrer Dieu,

vont recevoir Dieu, vont être sauvés de l'enfer, vont vivre le paradis... On comprend, le terme de bienheureux, pour celui qui souffre. Il y a là une dimension, qui est peu exprimée, même dans l'Église. Quand, on voyait souffrir le pape Jean-Paul II, certains pensaient certainement à l'euthanasie, lui vivait l'Amour pour les âmes, il s'unissait au Christ souffrant dans l'Amour et participait ainsi à sa mesure à cette parole de Jésus au bon larron : « ***Ce soir même tu seras avec moi au Paradis.*** » Combien, ceux qui ont reçu cette grâce de vivre la souffrance sur terre, avec cette dimension chrétienne, ont dû être heureux de voir, après leur mort, les âmes sauvées par le Christ, par eux, par leur union sacrificielle à Jésus. Humainement, cela est assez révoltant!! Nous retrouvons cette incompréhension dans ceux qui volontairement ont répondu oui à la demande de Jésus de vivre la passion avec lui : les stigmatisés.

Tout le monde, n'est pas appelé à vivre cette dimension de l'Amour. Mais tout le monde peut en vivre un peu lors des multiples souffrances imposées par notre finitude et les puissances du mal. Je me rappelle de ce fervent chrétien qui vivait un cancer et me disait : « j'ai demandé à Jésus que mon cancer soit son cancer. » J'ai ouvert de grands yeux, en me disant : « Qu'est-ce qu'il me raconte » mais il avait bien saisi la dimension avec laquelle il pouvait vivre cette réalité imposée à son corps, la souffrance.

Oui, la prière dit : « ***donne de découvrir*** ». Comment nos souffrants peuvent-ils découvrir cette union intime avec le Christ souffrant pour le salut du monde ? Déjà, il faudrait que nous le vivions nous-même, déjà dans nos petites misères et que nous en parlions lors des rencontres privées, dans la confiance et dans l'amitié mutuelle qui permet d'entendre et d'accueillir un tel message d'Amour. Nous comprenons vraiment la nécessité de la prière, pour demander de vivre la souffrance avec une telle dimension d'Amour. C'est tellement inhumain, comme le mystère de la croix!! La prière suscite ce qu'elle demande. Elle invite la liberté à s'ouvrir à cette dimension qui nous dépasse. Disons cette prière pour nous même et tous nos malades et personnes âgées. Cela peut donner une telle raison de vivre l'absurdité qu'est la souffrance ! Tout est une question d'amour. Un de mes amis prêtres, ancien aumônier d'hôpital, me disait qu'il n'aimait pas cette expression : « ***Offre tes souffrances*** ». Cela m'avait choqué à l'époque. Aujourd'hui, je le comprends, la souffrance en elle-même n'a aucune valeur, c'est la manière de la vivre qui en a une. Comme le dit la prière, c'est l'ouverture aux autres qui donnent d'offrir sa souffrance, alors que ma douleur me replie sur mon mal, sur moi. L'Amour m'ouvre à ce que vivent les autres et là, la prière met l'accent sur la dimension la plus spirituelle de la vie des autres, son salut, son union à Dieu.

Combien, le message est essentiel pour découvrir toujours plus, la dimension de l'Amour inconditionnel de Dieu pour nous.

Bonne prière à Notre Dame de Lourdes. Père Gérard.